Rose is a rose is a rose

Auteur : Thomas Flagel

Date : 7 novembre 2019

Figure radicale renouvelant la danse contemporaine, Olivier Dubois s'empare de *Come Out* de Steve Reich avec le Ballet de Lorraine pour une cre?ation attendue.

En 1982, Anne Teresa De Keersmaeker signait une entre?e fracassante dans le milieu de la danse avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*[1]. A? 22 ans, elle campait notamment *Come Out* dans un duo assis aux gestes vifs et re?pe?titifs du haut du corps. Olivier Dubois, ne? a? Colmar en 1972, n'avait que 10 ans. Il admet volontiers ne pas avoir vu, depuis, cette pie?ce mythique. C'est donc avec un imaginaire vierge que le chore?graphe aborde la composition de Reich e?crite en soutien aux Harlem Six : de jeunes afro-ame?ricains inculpe?s pour meurtre et moleste?s par la police durant les e?meutes de 1964 dans le quartier new-yorkais. Reviennent en boucle les mots de l'un d'entre eux : « *I had to, like, open the bruise up and let some of the bruise*

blood come out to show them »[2]. Dans un travail du phasage / de?phasage novateur pour l'e?poque, la fin de ce te?moignage – « *come out to show them* » – devient ente?tant et redondant, transforme? par la re?verbe?ration et les collages.

Photo d'Emie Salquebre

A? l'instar de *Re?volution*[3] ou? ses danseurs tournoyaient au son d'un *Bole?ro* de Ravel retravaille? sur une dure?e de 2h15, le chore?graphe avait « *une e?norme envie pour cette musique qu'on peut asse?ner jusqu'a? avoir des hallucinations visuelles en s'e?loignant de ce qu'elle est, pour toucher au poe?tique* ». S'inspirant de son contexte, me?me s'il se garde de « *tout commentaire socie?tal* », nai?t « *l'ide?e d'un combat en e?cho a? ce jeune homme faisant couler son sang pour re?ve?ler les bleus qu'il a sous la peau* ». Pie?ce a? syste?me, *Come Out* se base sur un mouvement de corps se re?pe?tant avant de se de?ployer, « *une partition tre?s complexe sur fond de couleur rose omnipre?sente. Tout bouillonne sous-cutane?, le sang a visiblement envie d'e?ructer. Ce rose changeant d'e?tat et de perception se re?ve?lera autre, en e?cho a? la ce?le?bre phrase de Gertrude Stein :* Rose is a Rose is a Rose. » Celui qui fut l'interpre?te de Jan Fabre, Sasha Waltz ou Angelin Preljocaj n'he?site pas a? travailler jusqu'a? l'e?puisement avec ses danseurs. « *Je suis toujours loin des limites avec des professionnels* », nuance-t-il. « *Mais les placer simplement sur un plateau ne m'inte?resse pas, je fais en sorte de faire sortir le monstre qui est en chacun d'eux. Pour cela, il faut attaquer le cerveau et le corps pour atteindre un e?tat de me?tamorphose qui emporte les danseurs comme le public. On touche alors une beaute? singulie?re tre?s forte, aussi bien poe?tique que politique. Mes partitions sont si difficiles que le corps est proche de l'asphyxie. Mais avec l'accompagnement physique de training que je me?ne avec eux au de?but des re?pe?titions – explosivite? des cuisses, gainage et abdominaux pour un ancrage au sol puissant –, cela se transforme en appe?tit fe?roce.* »

A? l'Ope?ra national de Lorraine (Nancy), du 13 au 17 novembre
opera-national-lorraine.fr
ballet-de-lorraine.eu

[1] La chore?graphe a transmis cette pie?ce a? de nouvelles danseuses, spectacle a? de?couvrir a? La Come?te de Cha?lons-en-Champagne mardi 10 et mercredi 11 de?cembre la-comete.fr
[2] « *J'ai du? ouvrir mes bleus et laisser le sang couler pour leur prouver* », te?moignage des violences subies au proce?s
[3] Lire *Nous les vagues* a? propos de *Re?volution* dans Poly n°152 ou sur poly.fr